

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

ABONNEMENT
UN AN..... 10 francs
Le numéro : 1 fr. 75
Le Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Toute personne qui ne se désabonnera pas sera considérée comme réabonnée.

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉

Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. 3

DIRECTION
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
16, rue Jeanne-d'Arc
AGEN (Lot-et-Garonne)
FRANCE

M. T. STEPHENSON, Trinity Manse, Shifnal, Salop (Angleterre) désire acquérir la flore de l'abbé H. COSTE. Lui faire offres.

Une heure d'herborisation au Puy-Mary

Le tapis végétal du « Puy-Mary » est vers le sommet presque entièrement constitué par *Calluna vulgaris* Salisb., variété *condensata* Lamotte qui devient plus robuste à mesure que le touriste continue son ascension. Sur les flancs presque à pic des rochers, dans l'humus intersitial, notre *Ericinée* permet de se hisser, au sommet du Puy, par un genre d'escalade qui exige une certaine témérité. Ça et là, si l'on fouille minutieusement, on y rencontre les tiges grêles et filiforme des *Euphrasia minima* Jacq dressant à leur extrémité le bijou brillant et ciselé de leurs petites fleurs jaunes. Un Lépidoptère montagnard, *Erebia Cassiope*, le petit nègre à bandes fauves, promène dans un vol bas et sans rapidité sa livrée sombre, comme s'il voulait demeurer en harmonie avec l'austérité du paysage. Les tâches rougeâtres de ses ailes ont perdu de leur éclat. Jeune folâtre auquel le vent n'a pas ménagé la dureté de ses caresses !

Sur les pentes plus adoucies où les *Vaccinium Myrtillus* poussent leurs touffes compactes, les « *Gentiana Lutea* » vivent en groupe familial. Les unes étalent sur le sol la rosace de leurs larges feuilles, tandis que les autres, prenant l'aspect de petits mâts avec des coupoles de fleurs semblent vouloir faire la réclame de leur vertu médicamenteuse. A côté d'elles, mais disséminées, les « *Arnica montana* » tournent les rayons orangés de leurs disques soleil-couchant, tandis que les *Campanula rotundifolia*, comme si elles étaient en mystiques prières, laissent pendre leurs clochettes de bleu-azur.

A quelques mètres et en bordure de la route de la rampe du Pas de Peyrol, une orgueilleuse *Géranie*, *Geranium nodosum*, attire la curiosité du promeneur. Elle développe avec suffisance ses feuilles et dresse dans toute son amplitude la majesté violacée de ses fleurs. Tout à côté, voisinent *Leucanthemum montanum* D. C. dans tout l'épanouissement des festons de sa belle collerette blanche qu'effeuilleront les amoureux, et « *Jasione montana* » L. avec ses capitales bleu-cendré, de coquette gracile.

Plus loin, *Alchimilla pyrenaica* var. *alpestris* Schmidt, comme attristée par le manque d'éclat de ses inflorescences jaunâtres, cache aux regards le dessous de ses feuilles non argenté et soyeux comme celui d'*A. Alpina*. De ci, de là, *Trifolium badium* et *spadiceum*, cousins-germains, pointent leurs petites pelotes ovoïdes, bi-coulores, jaune et marron, comme effarés de voir, non loin d'eux, un de leur famille, *T. alpinum*, dont les fleurs en se flétrissant, prennent une teinte vineuse, en des contorsions de yatagans minuscules. De son côté, *Polygonum Bistorta* L., comme un centurion romain, élève aussi haut qu'il peut son enseigne blanc-rosé ; plus timide mais vigoureux *Polygonum aviculare* L. rampe ses souches vivaces dans l'élégant pointillé de ses petites fleurs. Contre les blocs rocheux qui surplombent le fossé de la route, les petites saxifrages s'épinglent avec modestie. Enfin sur le talus du chemin, les fines et délicates graminées frissonnent doucement sous la bise, comme pour se débarrasser de la poussière dont les saupoudrent sans respect les automobiles qui passent.

Nous descendons la côte qui nous conduit à l'auberge où le Touring-Club de France a installé son poste de secours et nous disons au revoir à toutes ces fleurs montagnardes, charme de nos études et de nos loisirs !

Marcel DAGAN.

Un hybride d'*Épilobium* nouveau

(*E. ALPINUM* × *MONTANUM*)

Par **M. A. THELLUNG** (Zurich)

***Epilobium alpinum* (*anagallidifolium*) × *montanum* = *E. sangallense* Thell. hybr. nov.** — Caulis florifer plerumque unicus, sed basi cauliculis filiformibus, repentibus, caespitosis, foliis minutis munitis, cito solutis circumdatus. Caulis 15-20 cm. altus, circ. 1 mm. crassus, simplex vel superne parce ramosus (ramis brevibus sterilibus), apice 2-3 florus, satis dense foliatus, lineis longitudinalibus manifestis notatus, inferne glabrescens, superne pubescens pilis fere omnibus rectis patentibus apice clavatis, intermixtis raris pilis curvato-appressis eglandulosis. Folia caulina parva, obscure viridia, pleraque opposita, distincte petiolata, margine remote denticulata, inferiora ovata obtusa, superiora (majora) ad 2 cm. longa, 8-9 mm. lata, acutiuscula, basi fere rotundata, petiolo 1 ½-2 mm. longo suffulta, margine minute ciliata, ceterum subglabra. Alabastra ellipsoidea, obtusiuscula. Flores 6-8 mm. longi, roseo-purpurei; calyx 5-6 mm. longus, parte basali (connata) 1 ½ mm. alta. Stigma leviter 4-fidum. Ovarium modice canescens, pilis appressocurvatis eglandulosis et aliis rectis oblique patentibus apice clavatis munitum. Fructus et semina ignota. — Habitat in Helvetia in valle Weisstannen pagi sangallensis, ad rivam dexteram fluvii Seez versus locum dictum « Vor-Siez », cum *E. montano*.

Cet hybride remarquable, qui paraît nouveau pour la science, a été rencontré, les 9 et 10 août 1926, dans la vallée de Weisstannen (Alpes de St-Gall), sur la rive droite de la rivière « Seez », au bord du sentier vers la localité « Vor-Siez », en face de la Klosteralp, à 1.110 m., dans des débris humides et ombragés de schistes éocéniques, avec l'*E. montanum*; dans le voisinage se trouvent encore les *E. alsinifolium* et *palustre* et, plus loin, l'*E. collinum*. L'*E. alpinum* est resté introuvable dans la localité de l'hybride; mais les caractères morphologiques de celui-ci (notamment les innovations en forme de stolons épi-gés feuillés, enchevêtrés-cespiteuses, se détachant facilement de la plante mère), indiquent très clairement la participation de l'*E. alpinum* dans sa formation. En outre, la station correspond parfaitement aux exigences écologiques de l'*E. alpinum*, sauf l'altitude trop peu élevée. Il faut donc supposer que l'*E. alpinum*, répandu dans les étages élevés des Alpes st-galloises, ait une fois été transporté par une avalanche dans la station de l'hybride, située à la limite supérieure de l'étage montagnard, au pied d'une falaise exposée au nord, où il a pu se rencontrer et s'hybrider avec l'*E. montanum*; mais l'espèce pure ne s'est pas maintenue dans cette région

abyssale (1), l'hybride seul a persisté en quelques exemplaires.

Les caractères de l'hybride sont, en général, bien intermédiaires entre ceux des parents présumés. Un seul point pourrait éveiller des doutes sur l'interprétation de l'hybride: c'est la couleur vert sombre des feuilles (nettement plus obscure que celle de l'*E. montanum* poussant à côté), qui ferait penser à la participation, dans la formation de l'hybride, de l'*E. alsinifolium* ou du *collinum*, ayant, les deux, les feuilles d'un vert sombre, tandis que celles des *E. alpinum* et *montanum* sont normalement d'un vert gai. Mais je crois me rappeler que l'*E. alpinum*, poussant dans les endroits ombragés, prend une teinte plus obscure (2) que dans sa station naturelle découverte. En outre, les caractères morphologiques de l'hybride excluent les *E. alsinifolium* et *collinum* comme espèces génératrices. En effet, les hybrides de l'*E. alsinifolium* avec le groupe *montanum* ne possèdent jamais des stolons épi-gés feuillés, et les feuilles de l'*E. alsinifolium* × *montanum* (que j'ai souvent récolté dans nos Alpes) sont beaucoup plus grandes, plus fortement dentées et plus aiguës. L'*E. collinum* (3) transmet à ses hybrides (avec *alpinum* et *alsinifolium*) l'indument caractéristique, dense et canescent, de la sommité de la tige, formé par des poils fins, courbés-apprimés, presque tous é glanduleux; l'*E. alpinum* × *collinum* a, en outre, les feuilles encore plus petites et toutes obtuses. Notre hybride de la vallée de Weisstannen ne saurait donc être interprété, malgré l'absence de l'*E. alpinum* dans la localité et malgré un caractère inattendu, que comme *E. alpinum* × *montanum*.

En fait d'*Épilobes* hybrides, j'ai rencontré encore dans la vallée de Weisstannen :

1° *E. alpestre* × *montanum* (= *E. pseudotriangulum* Borbás) : talus de la route sous le village de Weisstannen (970 m.) ; abondant sur la pente au sud de la rivière « Seez » en face de la Klosteralp (1.080 m.).

2° *E. alsinifolium* × *montanum* (= *E. salicifolium* Facch. teste Hausskn., *E. Grenieri* Rouv et Camus) : fossé de la route sous « Schwendi » vers le pont inférieur (870 m.), 1 échantillon.

3° *E. collinum* × *roseum* (= *E. glanduligerum* Knaf ex Hausskn. [nec ex Rubner], *E. Knafii* Rubner nec Celak.) : Schwendi, mur au bord de la route sous l'hôtel « Muehle » (900 m.), 2 pieds.

(1) D'une façon normale, l'*E. alpinum* ne descend guère, dans nos Alpes, au-dessous de 1.500 m. J'en connais toutefois une station abyssale naturelle, située à 1.140 m., dans le « Haslital » (Oberland bernois), près de Guttannen.

(2) Caractère difficile à vérifier sur le sec !

(3) L'*E. collinum* existe bien dans la région ; mais je l'ai rencontré seulement sur des blocs erratiques, sur les murs artificiels ou sur des souches d'arbres, jamais directement sur le schiste éocénique, évidemment trop riche en chaux.

4° *E. palustre* × *parviflorum* (= *E. rivulare* Wahlenb.) : Ringgenberg, près marécageux à 1.400 m., plusieurs pieds parmi les parents. Hybride rare en Suisse et que je n'avais jamais rencontré personnellement auparavant.

BRACHYPODIUM PHÆNICOIDES R. et Sch.

Var. *REYNIERI* Giraudias

Bull. Assoc. Pyrénéenne 1897-98, p. 13.

La CÉNOMANE a publié dans ses exsicc. 1925, sous le n° 1746, le *Brachypodium* pour lequel M. A. REYNIER a bien voulu nous donner la note ci-après.

Cette intéressante plante me fut dédiée par Giraudias avec la diagnose suivante : « Remarque qu'abondamment par l'abondance des fleurs : plus de 24 ; les épillets, 11 à 15, allongés jusqu'à 8 centimètres ». Il y avait, en effet, assemblage de deux caractères manquant au Type. Dans sa *Flore de France*, t. XIV, 1913, Rouy n'hésita point à souscrire à la dédicace de cette variété, dont l'habitat, falaises humides de l'Estaque près Marseille, m'a permis plusieurs récoltes, de 1894 à 1905, entre autres une centurie pour la Société Rochelaise, distribution de 1908. Voici les termes de Rouy : « Variété *Reynieri* : épillets multi-flores (15-30-flores), nombreux (11-15), allongés (jusqu'à 8 centimètres de long) ».

Dans les descriptions des unités du groupe *pinnatum-phœnicoides*, aucun floriste n'avait indiqué plus de 15 épillets, quand Loret et Barandon, *Flore de l'Hérault*, annoncèrent chez le *Brachypodium phœnicoides* : « 12 épillets ou plus » ; quant au nombre de fleurs, celui de « 24 » avait été déjà reconnu, chez le *B. pinnatum* P. de B. (pas chez le *B. phœnicoides*), par Grenier et Godron, *Flore de France*.

La vérité m'oblige de convenir qu'à La Seyne-Saint-Mandrier (Var), endroit où j'ai cueilli les 40 parts distribuées par l'intermédiaire de mon ami M. Bonati, la variété *Reynieri* ne se montrait, dans son état luxuriant, que sur les pieds les plus vigoureux du *Brachypodium phœnicoides* (il y avait mélange avec d'autres appauvris). Il est certain que l'on constate fréquemment des transitions morphologiques donnant raison à cette remarque consciencieuse d'Husnot (*Descriptions et Figures des Graminées spontanées ou cultivées en France*, 1896-1899) : «... Le *Brachypodium phœnicoides* des environs de Montpelier paraît très distinct ; mais, en remontant la vallée du Rhône jusque dans la Haute-Savoie, on voit que les caractères sont très variables... »

Ainsi donc ne pas croire qu'à une latitude septentrionale dépassant un peu la Savoie il est impossible de rencontrer des *Brachypodes* luxuriants ; je citerai, par exemple, une variété, de MM. Toussaint et Hoschedé, *Flore de Vernon et de la Roche-Guyon*, 1898, ap-

pelée par eux : « *Brachypodium pinnatum* P. de B. variété *megastachyum* : plante très robuste, à épillets portant jusqu'à 18-30 fleurs ; haies à Bois-Jérôme, etc. » ; cette plante doit être bien voisine de la *Reynieri* ! Quant à des localités du sud européen, rien de surprenant que le Frère Sennen, *Plantes d'Espagne, Notes et Diagnoses*, année 1911, ait rencontré une forme (sans nom) n° 407, de *Brachypodium phœnicoides* à épillets très longs présentant plus de 30 fleurs, coteaux de Llers près Figueras (Catalogne) ; « dit-il, présente aussi des épillets peu multi-flores et très étroits » (comme ma variété *Reynieri* à La Seyne-Saint-Mandrier).

Somme toute, le polymorphisme existe inmanquablement dans toute l'aire d'extension du groupe *pinnatum-phœnicoides* : par suite, la fluctuation, dans les Bouches-du-Rhône et le Var, des caractères de la variété *Reynieri* aidera à comprendre les motifs valables des floristes rattachant, au titre de sous-espèce, la plante de Römer et Schultes à celle de Palisot de Beauvois.

ALFRED REYNIER.

Contribution à la Flore des Bouches-du-Rhône

Par PIERRE BLANC

(suite et fin)

Calamagrostis Epigeios Roth. s.-var. *intermedia* Ry. — Arles : bords de la voie ferrée des Bouches-du-Rhône, entre la gare et la petite route de Tarascon, (*rare*) ; domaine de l'« Ile-des-Sables », au bord du Petit-Rhône et le long de la chaussée, (*rare*). — Cette espèce des lieux humides n'est signalée par H. Roux (d'après Duval-Jouve) que dans « La Crau d'Arles », terrain caillouteux et très sec où, du reste, je ne l'ai pas vue.

Calamagrostis littorea PB. — Berre : Dans une mare qui reçoit le trop plein des canaux d'arrosage. — Miramas : bords des canaux dérivés de la Durance. (*Rare* dans ces deux localités et amené, sans doute, par l'eau de la Durance.)

Ammophila arenaria Link = *Psamma arenaria* R. et Sch. — Cette graminée, mentionnée par H. Roux, n'est représentée dans notre département, — comme sur tout le littoral méditerranéen, — que par la race : *A. arundinacea* Host. (pro specie).

Agrostis pallida DC. — Marseille : décombres et lieux incultes dans le Parc Amable-Chanot, (*rare*). — Non indiqué par H. Roux dans les Bouches-du-Rhône.

Sporobolus pungens Kunth. — Fos-les-Martigues : sables maritimes, entre la pointe de rochers et les anciennes salines de Cavau. (*Abondant*.)

Sporobolus tenacissimus PB. — Marseille : Parc Borély, pelouses et bordures. — Déjà signalée, cette graminée américaine s'y

est naturalisée pleinement — comme tant d'autres — et devient envahissante.

Stipa capillata L. — Fontvieille : lieux incultes autour de l'« Allée couverte » (sépulture préhistorique) de *La Source* ; coteaux à Coulignargues. (*Peu abondant* dans ces deux localités.)

Stipa juncea L. — Allauch : coteaux et bois de pins à Babaraud. — Miramas : rochers au col des Maurins. — Arles : rochers à Montmajour. — Les Baux : rochers et lieux arides. (*Assez abondant* dans ces diverses localités, ainsi que sur la plupart de nos collines.)

Stipa pennata L. — Allauch : coteaux et lieux rocaillieux entre Pichauris et Allauch, par le puits de l'*Arroumi*. — Saint-Jean-de-Garguier : vers le haut vallon de Saint-Clair. (*Assez abondant* dans ces deux localités.)

Stipa intricata Godr. — Marseille : cultivé au Jardin botanique du Parc Borély et *spontané* dans les plates-bandes. (*Assez rare*.)

Stipa tenacissima L. = *Macrochloa tenacissima* Kuntz. — Marseille : Mazargues, dans la propriété fermée du Grand-Arénas, où cette graminée aurait été semée par H. Roux. — Depuis plus d'un demi-siècle l'*alfa* se maintient en cet endroit, formant plusieurs grosses touffes qui fleurissent abondamment tous les ans, mais ne se propage pas.

Milium cærulescens Desf. = *Piptatherum cærulescens* PB. — Marseille : Massif de *Marsiho-Veire*, vallons et escarpements entre le col de Cortiou et l'*Aigado de l'Escu*. (*Très abondant*.)

Milium paradoxum L. = *Piptatherum paradoxum* PB. — Allauch : le long du sentier jalonné, entre *La Favo* et le puits de l'*Arroumi*. (*Assez rare*.)

Aira Cupaniana Guss. var. *biaristata* Parl. — Marseille : Mazarques, coteaux sablonneux et bois de pins à la Fontaine-de-Voyre. (*assez abondant*). — Non signalé par H. Roux.

Deschampsia cæspitosa PB. subsp. *D. juncea* PB. (*pro specie*) var. *mutica* (Bonnet) Ry. — Marseille : terrain argileux et humide au-dessous du puits de *Segond*, (*peu abondant*). — C'est la plante signalée par H. Roux, dans diverses localités, sub. *D. media* R. et Sch.

Trisetum neglectum R. et Sch. — Marseille : terrains incultes dans le Parc Amable-Chanot. — Berre : bords des voies ferrées. — Carry-le-Rouet : bords de la route, (F. Coste *in herb.* Blanc). — Espèce *rare* dans toutes ces localités.

Atropis convulata Griseb. = *Glyceria convulata* Fries. — Marseille : décombres et terrains incultes dans le Parc Amable-Chanot. (*Assez abondant*.)

Glyceria spectabilis M. et K. = *G. aquatica* Wahl. — Considérée comme nulle en Provence (cf. G. Rouy, *Fl. de Fr.* vol. 14, p. 187) et non indiquée dans les Bouches-du-

Rhône par H. Roux, cette graminée est *assez abondante* à Arles, sur les bords du « Vigueirat », entre le viaduc du chemin de fer et le canal maritime. — Je l'ai découverte le 31 août 1914.

Schismus calycinus Duval-Jouve = *S. marginatus* PB. — Depuis 1916, j'ai visité, à diverses reprises, les localités des environs de Marseille mentionnées par H. Roux et Delac, et j'ai constaté qu'elles n'existaient plus ou étaient sur le point de disparaître. Actuellement, il n'en subsiste qu'une seule : celle de la traverse des Pierres-de-Moulin, près de La Blancarde, réduite seulement à quelques touffes. Par contre, le 14 mars 1920, j'ai découvert une localité inédite, relativement importante, de la fugace graminée. Elle est située au Merlan et occupe tout un côté de la traverse du Four-de-Buze, depuis le pont du canal de Marseille, jusqu'au premier chemin à droite, sur une longueur d'environ 300 mètres. Visitée de nouveau en avril 1923, la station existait toujours et avait même gagné l'autre côté de la traverse. Combien de temps durera-t-elle ?

Cynosurus elegans Desf. — Marseille : Saint-Tronc, vallon de Toulouse. — Déjà signalé en cet endroit, mais trouvé *très abondant* et de forte taille après un incendie du bois, survenu en 1918.

Vulpia Ligustica Link. — Marseille : Parc Amable-Chanot, décombres et terrains incultes. — Miramas : bords des voies à la gare de Triage. (*Rare* dans ces deux localités.)

Avellinia Michellii Parl. = *Vulpia Michellii* Reichb. — Marseille : Mazargues. — Indiquée par H. Roux « Sables de Mazargues », cette graminée se trouve exactement sur les terrains sablonneux et dans les bois qui précèdent la Fontaine-de-Voyre : elle y est *assez abondante*, 13 mai 1923.

Festuca rubra L. — Miramas : talus des voies ferrées. — Entressen : bords herbeux de la route, à Calameau. (*Assez rare* dans ces deux localités.)

Serrafalcus mollis Parl. s.-var. *liostachys* (M. et K.) Fries. *vid.* Daveau. — Marseille : Parc Borély, *très abondant* dans les pelouses et sur leurs bords, autour du laboratoire de Botanique, 10 juin 1917 ; Parc Amable-Chanot, décombres, terrains incultes et lieux herbeux, 23 mai 1920, (*assez rare*) ; dans le cimetière Saint-Pierre (S. Bouvier *in herb.* Blanc). — Cette intéressante sous-variété n'a pas été signalée par H. Roux.

Agropyrum intermedium PB. = *A. glaucum* R. et Sch. *vid.* H. Coste. — Marseille : Montredon, cailloutis du Mont-Rose, 25 juin 1918. — Non indiqué par H. Roux dans les Bouches-du-Rhône.

Agropyrum intermedium PB. = *A. glaucum* R. et Sch. forma *gracilis* H. Coste. — Marseille : Sainte-Anne, bords herbeux de la

traverse du Prince (*assez rare*. — Non mentionné par H. Roux.

Lolium perenne L. subsp. L. *Boucheanum* Kunth. = *L. Italicum* A. Br. — Arles : domaine de l'« Ile-des-Sables », bords herbeux du Petit-Rhône. (*Rare*.)

Lolium multiflorum Lamk. var. *Gaudini* Ry. — Marseille : Parc Amable-Chanot, lieux incultes et herbeux, 23 mai 1920. (*Rare*.)

Gaudinia fragilis PB. — Marseille : Parc Amable-Chanot, décombres et lieux incultes, 23-28 mai 1920, (*assez abondant*). — Berre : bords des voies ferrées. (*Rare*.)

Narduroides Salzmanni Rouy = *Nardurus Salzmanni* Boiss. — Marseille : Dans le vallon de Toulouse, à Saint-Tronc, cette graminée, déjà signalée, ne se trouvait guère qu'à tige unique et peu élevée ; or, à la suite d'un incendie du bois, en 1918, elle s'est montrée d'une luxuriance extraordinaire : je l'ai récoltée en touffes robustes et très fournies, hautes de 3-4 décimètres.

Asplenium glandulosum Loisel. = *A. Petrarckae* DC. Marseille : Mazargues, fentes des rochers, contre la grotte du col de l'Arenas. (*rare*). — Allauch : vallon des Maurins, fentes des rochers, sur plusieurs points. (*Assez abondant*.)

Asplenium marinum L. — Marseille : Montredon, Mont-Rose, dans les fentes des rochers du bord de la mer, (L. Maurel *in herb. Blanc*). — *Très rare* et non signalé par H. Roux.

Asplenium Adiantum-nigrum L. — Marseille : Montredon, rochers au fond de la Combe, dans la propriété Pastré, (*peu abondant*). — Miramas : dans un puits du vignoble de La Péronne, en Crau ; puits de la bergerie du Mas-Neuf. (*Rare*.)

Pteris aquilina L. — L'opinion de H. Roux, « commun dans les lieux ombragés et sablonneux de toute la Provence », est certainement exagérée en ce qui concerne les Bouches-du-Rhône. Cette fougère des terrains siliceux ne peut pas être commune dans notre département au sol généralement calcaire. Peu abondante, elle est, en effet, limitée aux sables dolomitiques des lieux ombragés. M. L. Laurent, chef des travaux de botanique à la Faculté des sciences de notre ville, en a constaté la rareté dans plusieurs de ses publications : 1° « *Assez rare* dans les endroits sablonneux et dolomitiques », (*Carte botanique, Agricole, Forestière et des Plantes médicinales de France. — Région de Marseille-Nord-Est*). 2° « Terrain sablonneux quoique calcaire, au sud de Rouvière. *Excessivement rare* dans le massif », (*Le Massif de Garlaban. — Etude de géographie botanique et forestière*). 3° « Sables dolomitiques dans le vallon de Canaou, à Fontvieille », (*Le Massif de l'Etoile. Pilon du Roi, N.-D. des Anges. — Contribu-*

tions à l'étude de la géographie botanique de la Basse-Provence).

D'autre part, personnellement, je n'ai trouvé le *Pteris aquilina* que sur un seul point du territoire d'Allauch : Vallon de la Vache, à La Bourdonnière et en très petit nombre d'exemplaires.

Equisetum maximum Lamk. — Berre : bords des fossés d'assèchement des Salines du Midi. — Arles : Le Trébon, bords des fossés et des prés, au Mas-Neuf ; bords des fossés, le long du chemin du Grand-Fourchon. (*Assez abondant* dans ces diverses localités.)

Equisetum palustre L. var. *verticillatum* Milde. — Arles : bords du Rhône ; bords du « Vigueirat », entre le viaduc du chemin de fer et le canal maritime. (*Assez rare*.)

Equisetum limosum Willd. var. *Linnaeanum* Döll. = *E. limosum* L. — Arles : commun dans les roubines et fossés ; *très abondant* dans la *Pourrido*, notamment vers sa partie Sud-Ouest.

Equisetum hyemale L. — Arles : bois de Cézeneuve, sur la rive gauche du Petit-Rhône, (*assez abondant*). — Non signalé par H. Roux dans les Bouches-du-Rhône.

Herborisations en Corse pendant les années 1924-1925

PAR M. P. LE BRUN

(Suite)

18 juillet 1924. — D'Ajaccio à Calacuccia.

Lorsque, à l'aube, sur le pont du « Numidia », nous saluons de nouveau les côtes corses qui s'approchent, précédées de leurs habituelles effluves embaumées, nous ne sommes pas seul : à nos côtés se trouve notre excellent ami et confrère, J. Chevalier, avec lequel nous avons projeté une excursion dans le massif du Renoso ; l'un de nous va se rendre à Bastelica ; l'autre va gagner la gare, d'où un train matinal va le monter à Vizzavona.

A vrai dire, l'aspect de la végétation de la zone littorale, desséchée par le soleil, brûlée, roussie, n'est pas très engageant ; mais lorsque, à dix heures, nous pénétrons dans la forêt, quel contraste !

Une première récolte nous attend sur les bords du ruisseau de Domenina, que la route traverse près d'un passage à niveau : *Hypericum corsicum* Steud., *Doronicum corsicum* Poir., *Bellium bellidioides* L., *Myosotis Soleirolii* Godr., *Linaria hepaticifolia* Dub., *Carex microcarpa* Bert.

Entre Tattonne et le col de la Sorba, peuplement de xérophytes à *Tunica bicolor* Jord. et Fourr., *Carlina macrocephala* Moris, *Helichrysum angustifolium* D. C., *Linaria comulata* Bernh., et, dans tous les lieux humides, le malodorant *Hypericum hircinum* L.

De Vivario à Corte, aucune récolte remarquable n'est à mentionner. Sur les pentes sèches dominant *Carlina macrocephala* Moris et

surtout l'*Helichrysum angustifolium* D. C. dont l'odeur caractéristique remplace, en été, dans le maquis, celle du *Cistus monspeliensis*.

Sans nous arrêter, nous traversons Venaco, puis Corte. Resplandissante au soleil, avec ses hautes maisons s'étagées jusqu'à la citadelle, l'ancienne capitale de la Corse mérite sa réputation de pittoresque, quasi légendaire !

Laissant à droite la route — plus longue — de Ponte-Leccia, nous prenons au sortir de la route une petite route qui, par le col d'Ominanda, va nous permettre de rejoindre la vallée du Golo à Ponte-Castirla. Dans les rocaillies arides bordant la route croissent abondamment : *Tunica bicolor* Jord. et Fourr., *Ptychotis verticillata* Duby, *Helichrysum angustifolium* D. C., *Calamintha glandulosa* Benth., *Stachys glutinosa* L., *Teucrium Marum* L. et *capitatum* L. Le soleil se couche lorsque nous nous engageons dans le célèbre défilé de la Scala di Santa-Regina, dans lequel le Golo, sur un parcours de quatre kilomètres, s'est creusé un lit entre des parois granitiques presque verticales, de plus de 1.000 mètres, d'une hauteur et d'une âpreté extrêmes. A la nuit tombante, nous notons encore, au bord de la route, *Plumbago europæa* L., et, sur les rochers humides, *Laurentia tenella* D. C., abondant aussi dans les graviers du Golo. A neuf heures, nous atteignons Calacuccia (1).

19 juillet. — De Calacuccia à Porto, par le col de Vergio.

Calacuccia, la « capitale » du Niolo, est un village situé à 847 mètres d'altitude, au milieu d'un vaste cirque formé de croupes arides et déboisées. Au nord se montre, rébarbative, la chaîne du Cinto et du Paglia-Orba ; à l'ouest, l'horizon est formé par des croupes boisées derrière lesquelles se trouve le col de Vergio.

De Calacuccia au col, la montée est très douce. La route traverse des pentes stériles, portant çà et là quelques maigres cultures. Partout se montrent *Genista Lobelii* D.C., *Helichrysum angustifolium* D.C., et *Carlina macrocephala* Moris, formant l'unique végétation de cette région déshéritée, et ravagée par le déboisement et un pacage abusif.

Au delà d'Albertacce, la route franchit le Golo, au bord duquel croit l'*Euphorbia semperfoliata* Viv., puis atteint, près de la maison forestière de Frascajo, la lisière de la forêt de Valdoniello. Nous traversons d'abord une futaie de *Pinus Laricio* Poir. gigantesques, sous laquelle la végétation, extrêmement monotone, se compose presque exclusivement de *Digitalis purpurea* L. et *Pteris aquilina* L. Au delà de la maison forestière de Popaja, de nombreux ruisseaux entretiennent une fraîcheur qui modifie un peu la flore ; successivement nous récoltons *Galium rotundifolium* L., *Stachys corsica* Pers., *Euphorbia insularis* Boiss. ; et, sur les rochers bordant un ruis-

seau qui forme, sous la route, une vasque d'un beau vert, peuplée de truites, *Sedum cruciatum* Desf.

Vers 1.300 mètres, le *Fagus silvatica* L. se substitue au *Pinus Laricio*. — Avec lui apparaissent : *Sagina subulata* Presl. var. *Revieleri* (Jord. et Fourr.) Gürke, *Saxifraga cervicornis* Viv., *Robertia taraxacoides* D.D., *Luzula pedemontana* Boiss. Reut. Enfin, au delà de la maison cantonnière de Castellaccie, la hêtraie fait place à un vigoureux peuplement de *Betula alba* L. ; tandis qu'au-dessus de la route qui suit un ubac admirablement frais et boisé se montrent les premiers *Alnus suaveolens* Req., accompagnés de représentants de la flore subalpine : *Viola biflora* L., *Cardamine resedæfolia* L., *Pinguicula corsica* Bern., *Saxifraga rotundifolia* L.

Sans peine nous atteignons le col de Vergio, ouvert à 1.464 mètres, sur un plateau de pâturages maigres, à travers l'arête de la chaîne centrale. La pelouse formant le col, déjà ravagée par le bétail, n'offre plus que quelques débris de *Sagina pilifera* D.C., *Thymus herba-Barona* Lois., *Plantago insularis* Nym., *Armeria multiceps* Wallr., qui ont cherché, dans les touffes d'*Anthyllis Hermannia* L., un abri contre la dent des moutons. Nous nous dirigeons aussitôt vers la source, très fraîche, qui se trouve au nord du col, au sommet de la forêt de *Pinus Laricio* qui couvre le versant d'Aitone. Dans les amas de roches qui dominent la source — roches polies, semble-t-il, par un ancien travail glaciaire. — nous avons le plaisir de récolter le charmant *Helichrysum frigidum* Willd., en pleine floraison ; malheureusement de nombreux prélèvements antérieurs ont dû en restreindre considérablement la localité, une des plus basses et des plus accessibles de toute l'île. Au même endroit se trouvent encore *Sedum brevifolium* D.C., *Robertia taraxacoides* D.C., *Stachys corsica* Pers. et, en fruits mûrs, *Lepidium humifusum* Req.

Une descente continue de 35 kilomètres va nous ramener à la mer ! Trop rapidement, à notre gré, nous dévalons à travers la belle forêt d'Aitone ; là encore nous observons, dans leur succession mathématique, les trois étages : hêtraie, *Pinus Laricio*, châtaigneraie. La route, semblable à une allée de parc, suit, en de nombreux contours, un ubac admirablement boisé et frais dans lequel, malheureusement, la végétation herbacée est extrêmement pauvre en cette saison : les *Digitalis purpurea* L., *Teucrium Scorodonia* L. et *Pteris aquilina* L. constituent le cortège inévitable du Pin Laricio. Çà et là, au bord des sources, quelques espèces subalpines : *Saxifraga rotundifolia* L., *Adenostyles albifrons* Reichb. Dans la châtaigneraie inférieure réapparaissent les xérophytes : *Helichrysum angustifolium* D.C., *Carlina macrocephala* Moris.

De nouveau nous traversons, au coucher du soleil, Evisa, noyée, en cette saison, dans la verdure des châtaigniers. Comme nous aurons

(1) Hôtel de France.

le loisir d'observer la végétation lorsque nous remonterons au col, nous continuons à filer à vive allure ; et, à neuf heures, nous parvenons à l'excellente petite auberge du pont de Porto.

20 juillet. — *Environs de Porto.*

Porto est un insignifiant hameau, situé entre l'embouchure de la rivière du même nom et la jonction — très importante — des deux routes d'Ajaccio à Calvi et de Porto à Francardo. La rivière, barrée par un cordon d'alluvions, se répand en lagunes saumâtres, plus ou moins colmatées et plantées d'*Eucalyptus*. Au début de l'été, la petite auberge située près du pont pourrait constituer un excellent quartier général, d'où l'on pourrait explorer simultanément le littoral, soit vers Piana, soit vers Calvi et la région montagneuse dominant Ota.

De bon matin, — la chaleur est déjà intense à sept heures ! — nous partons pour les Calanche. Le maquis, brûlé par le soleil, desséché par le vent, a perdu beaucoup de son attrait ; néanmoins les talus de la route, principalement au voisinage des suintements d'eau, nous procurent encore quelques bonnes plantes : *Galium ellipticum* Willd., *Dipsacus ferax* L., *Eupatorium corsicum* Req., *Chrysanthemum Myconis* L., *Erica stricta* Don, *Mentha insularis* Req., *Stachys corsica* Pers. Enfin, dans les rochers des Calanche, nous récoltons les dernières fleurs du *Dianthus Gyspergeræ* Rouy.

(A suivre).

ROSES DE FRANCE

Fascicule V (1924-1925).

PAR J.-B. CHARBONNEL

9. Cor. alba ad unguent. ochroleuca, dein alba vel rosella ; fol. ob. obl. dein flavescientia.

Charente-Inférieure : Tonnay-Charente, le Marais en face de Puisseteau, près du Canal ; 2 juin-2 août 1922, A. Fouillade.

664. *R. stylosa leucochroa* Desv. Journal Bot. II (1810), p. 316 ; Gren. et God., Fl. Fr. I, p. 555. Koch. Syn. p. 254 ; Desgl. essai p. 25 ; Gdg. Tab. N° 251 ; mon. I. p. 119 ; consp. ° 554 ; Rouy Fl. Fr. II, p. 284.

Secus 10.

10. Corolla vivide rosea ; sep. dorso rubella ; fol. plerumque obovata.

Charente-Inférieure : Tonnay-Charente, près la Croix-Biron, petit chemin de Sonnevillle à la route de Saint-Jean, 15 juin-juillet 1923, A. Fouillade.

118-665. *Rosa stylosa rubella* Charb. (olim *subarmata* Charb.). (oline *subarmata* Charb.).

M. Fouillade pense que la plante, sous le N° 665, est la même que celle du N° 118.

Corolla rosea vel pallide rosea ; sep. toto dorso viridia 11.

11. Sep. apice linearia et integra, anguste pinnata ; fol. ob. obl. vel oblonga.

Charente-Inférieure : Tonnay-Charente, 8 juin-fin juillet 1918, A. Fouillade.

666. *Rosa stylosa systyla* Bast. Suppl. flore Maine-et-Loire (1812), p. 31 ; Gren. et God. Fl. Fr. I, p. 555 ; Rchb. fl. exs. N° 4020 ; Désgl. Essai p. 24 ; DC. Fl. Fr. V. p. 537 ; Gdgr. Tab. N° 254 ; mon. p. 120 ; consp. N° 565 ; Rouy, Fl. Fr. VI. p. 284.

Sep. apice dilat. dentata ± late pinnata ; fol. obovata vel ob. obl.

Vendée : Saint-Germain-le-Princay, haie près de la Maison-Neuve, terrain calcaire, alt. 80 m., 9 juin 1922, J. Charrier.

667. *R. stylosa propinqua* Charb.

12. Ped egl. ; styli ± elongati ; sep. reflexa, egl. ; pet. unifarie villosa, ± gl. ; fol. ovata vel obovata ; dentes lanceolati ; cor...

668. Charente-Inférieure : Puisseteau près Tonnay-Charente, 2 juin 1923, A. Fouillade.

669. Charente-Inférieure : Tonnay-Charente, marais près du Canal en face Puisseteau, à quelques centaines de mètres du buisson qui a fourni le n° 115, 2 juin-2 juillet 1922, A. Fouillade.

115-668-669. *Ros. stylosa Fouilladei* Charb.

Note de M. Fouillade : « J'ai trouvé le buisson qui fournit ce n° (669) à quelques centaines de mètres de celui qui a fourni le n° 115. Les folioles sont d'un vert moins sombre, moins luisantes, en moyenne un peu plus petites. En outre les pédicelles sont moins allongés, les appendices calycinaux ordinairement moins foliacés ; différences provenant de la station ; le buisson croissait dans un endroit ensoleillé, tandis que le buisson n° 115 croit à l'ombre. Du reste ces différences disparaissent sur quelques rameaux qui ont exactement les caractères du n° 115, ce qui prouve que c'est bien la même plante. Les rameaux où les différences signalées sont le plus accentuées se rapprochent au contraire beaucoup du *R. stylosa macrosepala* (n° 89), dont ils ne me semblent différer que par la colonne styloire nettement saillante.

- Je donne de nouveaux échantillons (n° 668) du *R. stylosa Fouilladei* (n° 115) par comparaison avec ce (n° 669).

Ped. gland. ; rami flor. aculeati ; fr. ovoideus 13.

13. Styli elongati ; sep. reflexa dorso parce gl. ; fr. ovoideus ; pet. unifarie villosi ; fol. obovata ; cor...

Charente-Inférieure : Tonnay-Charente, petit chemin entre Sonnevillle et la route de Saint-Jean, 4 juin-juillet 1923, A. Fouillade.

670. *R. stylosa submissa* Charb.

Styli breves ; sep. reflexa, egl. ; fr. ob. obl. ; pet. unifarie villosi ; dentes lanceolati ; fol. obovata vel ob. obl. ; cor...

Vendée : Pouzanges, haie près la gare, terrain schisteux ; alt. 150 m. ; 30 juin 1922, J. Charrier.

671. *Rosa stylosa decalvans* Gdgr. consp. n° 609.

14. Rami flor. inermes ; fol. sæpe obl. utrinque atten. ; fr. ovoideus ; ped. 1-3 glabri ; stip. dilatatae ; cor...

Deux-Sèvres : Les Petits Bois, aux bords de la route de Loubigué à Couture d'Argenson, 11 juin 1923, A. Fouillade.

672. (Complément du n° 117) *R. stylosa inermis* Fouillade.

Rami aculeati ; fol. ob. obl. basi cuneata apice atten. ; ped. corymbosi, fastigiati, pubescentes ; tubus ovoideus, egl. ; sep. reflexa dorso egl. ; cor...

Vendée : Saint-Michel-le-Cloucq, aux bords d'un bois près le Mazeau, terrain calcaire, alt. 85 m. ; 20 juin 1924, J. Charrier.

673. *R. stylosa congesta* Ripart in consp. Gdgr. n° 633 ; Mon. I, p. 130. Tab. n° 278.

15. Fol. subtus ad costam villosa ; ped. egl. ; pet. sæpe inermes gl., pubescentes ; rami inermes ; tubus ovoideus, egl. ; styli breves ; sep. dorso egl. petalis æquilonga ; cor. rosea.

Charente-Inférieure : Tonnay-Charente, petit chemin entre Sonnevillle et la route de Saint-Jean, 4 juin-juillet 1923, A. Fouillade.

674. *R. stylosa parvula* Sauzé et Maillard Cat. pl. des Deux-Sèvres, p. 27 ; Gdr. consp. n° 672 ; mon. I, p. 133 ; tab. n° 287 ; Rouy, Fl. Fr. VI, p. 283.

Note de M. Fouillade : « Ne me semble pas différer de la majeure partie des échantillons de l'herbier Sauzé et Maillard (Herbier de la flore des Deux-Sèvres) étiquetés *R. parvula* S. et M. »

R. stylosa × Jundzillii

Sépales assez longs, à appendices assez étroits, glanduleux aux bords et sur le dos ; urcéoles gland. au moins dans leur moitié inférieure ; styles un peu hérissés ; folioles à nervures ± saillantes de *R. Jundzillii*.

Disque conique avec styles subcolonnaires (dans les fleurs passées) et ± étagés de *R. stylosa*.

Il est intéressant de confronter cet hybride avec les n° 1 et 112 *R. styl. formosa* à cause de l'analogie de leurs folioles : même forme obovale ou obovale oblongue, même glaucescence et même serrature. C'est un des rares cas où il soit permis de préciser l'un des facteurs des deux espèces élémentaires qui ont contribué à cette formation.

16. Fr. oblongus in $\frac{1}{2}$ infer. gl. ; ped. toto gl. ; fol. obovata vel ob. obl. basi paulo atten., pallidiora, subtus glaucescentia et toto glabra ; rami flor. sæpe inermes ; sep. dorso gl. ± elongata, longe et anguste pinnata ; discus valde conicus ; styli villosi, superpositi, dein exserti vel subcolumnares ; cor. rosea ; pollen pro max. parte imperfectum.

Cher : Thénieux, pacages et buissons de la rive gauche du Cher au gué de Fernel, 11 juin 1921, abbé L. Segret (même localité que Ns 393 *R. Jundzillii*).

675. × *R. (stylosa × Jundzillii) Segreti* Charb.

L'étiquette de M. l'abbé Segret porte en note : « un hybride de *R. Jundzillii*, au milieu duquel le buisson s'élève remarquable par ses fleurs roses distinctes de *R. canina*, qui est commun dans la localité. »

La combinaison *stylosa × canina* ne semble pas à retenir, car les formes de *R. canina* à urcéoles glanduleux seulement dans leur moitié inférieure sont très rares et manquent sans doute sur place. De plus la coïncidence est singulière et suggestive de la présence de ce caractère commun à l'hybride et à *R. Jundzillii*. (A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

J. BRAUN-BLANQUET, avec la collaboration de MM. Denis, Frey, Furrer, Kühnholtz-Lordat, Luquet, Ochsner, Pavillard, Tallon, Uehlinger. — Etudes phytosociologiques en Auvergne, Rapport sur une excursion inter-universitaire, 96 pages, avec 4 figures et 7 planches. Clermont-Ferrand 1926, Imprimeries G. Mont-Louis.

Travail très intéressant, conçu sur un plan nouveau et qui sera très utile aux botanistes désireux d'herboriser dans cette riche région.

A. FOUILLADE. — Notes sur quelques plantes nouvelles ou critique de la Charente maritime : *Hordeum Pavisi* Præaubert ; *Juncus conglomeratus × glaucus* ; × *Scirpus pseudo-carinatus* hybride nouveau ; × *Brunella intermedia* Link. ; *Equisetum ramosissimum* Desf. ; *Medicago ononidea* de Coincy.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : Ch. DUFFOUR.

AGEN. — IMP. MODERNE (ASSOC. OUV.), 43, RUE VOLTAIRE.